

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce dimanche nous voici comme les Apôtres réunis au Cénacle. Jésus ressuscité nous donne la paix. Tout comme l'Apôtre saint Jean, auteur du livre l'Apocalypse, nous aussi, nous contemplons le Vivant. Tout comme les Apôtres, nous contemplons les saintes plaies glorieuses du Seigneur. Le cierge pascal nous le rappelle. Souvenez-vous la nuit de Pâques : en préparant le cierge pascal, le prêtre dit ceci : *“(en traçant la croix) Le Christ, hier et aujourd’hui, commencement et fin de toutes choses, (puis en traçant les lettres) Alpha et Oméga ; (en traçant les chiffres) à Lui, le temps et l’éternité, à Lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. Amen”*. Ceci n’est pas sans rappeler ce que nous venons d’entendre : *« Moi, je suis [l’Alpha et l’Oméga], le Premier et le Dernier, le Vivant : j’étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles »* (Ap 1, 8.17b-18). Puis, la nuit de Pâques, le prêtre poursuit, en fixant les cinq clous d’encens : *“Par ses saintes plaies, ses plaies glorieuses, que le Christ Seigneur nous garde et nous protège. Amen”*. Nous avons donc sous les yeux, comme les Apôtres de l’évangile, les cinq plaies du Seigneur : *« Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur »* (Jn 20, 20).

Avec les Apôtres, gavés de joie, contemplons les saintes plaies, les plaies glorieuses de Jésus, notre Sauveur ressuscité. Par Elles, Il nous a donné le Salut, Il nous a fait Miséricorde. Soyons dans la joie puisque Dieu fait miséricorde. Soyons dans la joie puisque Dieu EST miséricorde.

En ces fêtes pascales, il nous est bon de contempler le côté ouvert du Christ d’où jaillissent le sang et l’eau. En ce dimanche de la Miséricorde divine, il nous est bon d’entendre ce que Jésus a révélé à S^{te} Faustine quand Il lui est apparu, le cœur rayonnant d’un rayon pâle et d’un rayon rouge : *“Ces deux rayons indiquent le sang et l’eau – le rayon pâle signifie l’eau, qui justifie les âmes, le rayon rouge signifie le sang, qui est la vie des âmes. Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance”* (*Petit Journal*, § 299). De Ses saintes plaies, sort le sacrement du Baptême afin de nous plonger dans le Mystère qui nous sauve et nous rend justes, la Mort et la Résurrection du Seigneur. Dieu nous donne sa Miséricorde. De Ses saintes plaies, sort le sacrement de l’Eucharistie afin de nous nourrir de Sa Vie. Dieu nous donne sa Miséricorde.

Aujourd’hui, poussé par la Miséricorde qui jaillit de son Cœur ouvert, le Christ, ressuscité et rempli de l’Esprit Saint, nous donne le Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation : *« Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : “Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus” »* (Jn 20, 22-23). Aujourd’hui, nous faisons mémoire de ce Jour très saint de Pâques où le Christ a confié à ses Apôtres le ministère de la Miséricorde, c’est-à-dire le ministère de la Conversion et de la Réconciliation. Attention : si nous pensons la Miséricorde en occultant l’appel à la conversion et à un changement de vie, nous détournons la Miséricorde de son sens. Dans le sacrement du Pardon (comme dans chaque sacrement), la Résurrection du Christ nous rejoint. Par ce sacrement, nous nous enfonçons dans les plaies de Jésus. Par ce sacrement, nous nous souvenons que dans le Baptême nous avons déjà fait l’expérience de la Miséricorde de Dieu notre Père. Nous nous souvenons que par le Baptême nous avons reçu la rémission, le pardon des péchés. Cela suppose que nous vivions de notre Baptême, en cohérence avec le Baptême. Autrement dit, la Miséricorde suppose une conversion permanente : d’où ce sacrement que Dieu nous donne, sacrement où nous confessons qu’Éternelle est sa Miséricorde. Comme saint Thomas, retournons-nous vers Jésus, vers Ses plaies glorieuses. Confessons nous aussi : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* (Jn 20, 28). Par la Foi, approchons-nous du Christ ressuscité, visage du Père riche en Miséricorde. Par la Foi, entrons et cachons-nous dans Ses plaies, source de la vraie joie.

“Par ses saintes plaies, ses plaies glorieuses, que le Christ Seigneur nous garde et nous protège. Amen”.